

Animation française : l'emploi à son plus haut niveau en 2019

Après plusieurs années de forte croissance, l'animation française entame une stabilisation, au plus haut niveau, de ses principaux indicateurs d'emploi, selon les chiffres dévoilés ce jour par Audiens à l'occasion des Rencontres Animation Formation organisées par Magelis.

En cinq ans (2015/2019), l'animation française a créé 2 300 emplois (+44%). En 2019, elle compte près de 7 700 salariés (+4%) pour un total de 6,7 millions d'heures de travail (+4%).

La masse salariale du secteur enregistre une forte augmentation à plus de 183 M€ en 2019 (+14%), après une baisse de 8% en 2018. Les évolutions de la masse salariale de ces deux dernières années ont été impactées par les primes exceptionnelles versées par certains studios et liées aux résultats en salles des films.

Si l'on neutralise les studios concernés par ces primes, la masse salariale augmente de 1% en 2018 et de 8% en 2019.

Les salariés engagés par CDDU représentent 85% des effectifs et 75% de la masse salariale du secteur. En 2019, plus de 60% des salariés en CDDU ont totalisé plus de 500 heures travaillées. La proportion de CDDU travaillant plus de 1 500 heures augmente fortement (+24%).

Près de 1 000 salariés sont employés en CDI. Leur nombre est en progression constante : +55% sur la période 2015/2019. En 2019, la masse salariale des permanents atteint 44 M€ (+16% par rapport à 2018).

Le secteur reste marqué par la forte présence des jeunes actifs en son sein : plus des deux tiers des techniciens en CDDU et plus de 50% du personnel en CDI ont moins de 40 ans.

La féminisation du secteur se poursuit. Plus de 2 700 femmes travaillent dans les studios d'animation français. En dix ans, le nombre de salariées sous CDDU a doublé, passant de 1 200 à 2 400. En 2019, les femmes représentent 38% des effectifs contre 36% l'année précédente, 34% du nombre d'heures travaillées et 37% de la masse salariale. La part des femmes parmi les primo-entrants en CDDU atteint 43% en 2019. Elle est en progression constante depuis 2010 (30%).

La part des femmes dans les effectifs des métiers de réalisation de films d'animation est passée de 32% en 2018 à 36% en 2019. Leur part sur le métier du story-board est de 31%. Le métier d'animateur, qui représente la part la plus importante des effectifs du secteur (27%), compte 34% de femmes.

Si l'activité reste majoritairement implantée en Ile-de-France, la part des autres territoires (Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France) augmente avec désormais plus de 25% de la masse salariale totale du secteur.

L'animation française est donc entrée dans la crise du Covid-19 avec un marché de l'emploi en phase de stabilisation à ses plus hauts niveaux, après plusieurs années de forte croissance. Celle-ci a été portée tant par les productions françaises que par les productions étrangères qui ont recours au savoir-faire artistique et industriel des studios français.

Si l'animation française a pu faire face à la crise sanitaire grâce à un recours généralisé, plus ou moins aisé, au télétravail, la dynamique des prochaines années reposera en partie sur l'intégration des plateformes mondiales dans l'écosystème des obligations de production et le maintien pérenne, à haut niveau, des soutiens publics pour favoriser la localisation de l'emploi sur le territoire national.

Contact presse Stéphane Le Bars : Délégué général + 33 6 60 23 53 96